

La République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Telidji de Laghouat

Faculté des Langues

Département de la littérature et de la langue française



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Thème

Le projet du conte dans l'enseignement
du FLE entre la 5AP et la 2 AM

Préparé par:

MEGHEZZEL Zahir

ZENIKHERI Amina

Jury de soutenance :

Nom et Prénom

Mme. ZIWANI Ftima

M.r. GRRARI Abde llah

M.r. KHENCHA Tayeb

Présidente.

Examineur.

Encadreur.

Année universitaire:2019/2020.

Dédicace

Nous dédions cet humble travail

A nos chers parents,

A nos frères et sœurs,

A tous les membres de nos familles grands et petits,

A nos amis.

Remerciements

Nous remercions avant tout Dieu de nous avoir donné la force et le courage d'en arriver là.

Nous adressons également nos sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont porté aide et nous ont encouragé durant toute l'année :

M.r KHENCHA Tayb pour ses précieux conseils et la qualité de son encadrement.

Tous les enseignants avec qui nous avons effectué notre expérimentation, pour leurs collaborations.

Tous nos professeurs pour leurs enseignements tout au long de notre formation.

Nous tenons enfin à remercier toute personne qui nous a soutenues de près ou de loin.

Sommaire	Page
Dédicace	
Remerciements	
Introduction.....	01
 Chapitre I : Apport théorique	
I.1 Définition du conte	07
I.2 Caractéristiques du conte	07
I.3 Types du conte.....	09
I.4 L'intérêt d'utiliser le conte à l'école	09
 Chapitre II : Caractéristiques du projet du conte en 5AP et en 2AM	
II.1 Le conte comme support textuel.....	14
II.1.a) Types.....	14
II.1.b) Le style des contes.....	16
II.1.c) Culture et civilisation	16
II.1.d) Genre	16
II.2 Le conte comme projet.....	17
II.2.a) Séquences	18
II.2.b) L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.....	18
II.2.C) Le conte comme support didactique au service de la production écrite.....	27

Chapitre III : Comparaison entre l'exploitation du conte en 5AP et 2AM	
III.1) Exploitation du conte dans l'enseignement	30
III.2) Le projet du conte dans le manuel scolaire et le programme officiel de la 5AP et de la 2AM	30
III.2.a) Le projet du conte dans le manuel scolaire de 5AP.....	30
III.2.b) Le projet du conte dans le manuel scolaire de 2AM.....	31
III.2.c) Le projet du conte dans le programme officiel de 5AP	33
III.2.d) Le projet du conte dans le programme officiel de 2AM.....	34
III.3 Durée	35
Chapitre IV : L'intérêt d'utiliser le conte dans la classe du FLE	
IV.1) L'intérêt d'utiliser le conte dans la classe du FLE	37
IV.1) Intérêt culturel	38
IV.3) Intérêt psychologique	39
Conclusion	41
Références Bibliographiques	42
Annexes	44
Résumé	53

Introduction

« Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme » Charlemagne.

Aujourd'hui et avec la mondialisation, l'ouverture sur le monde devient une nécessité et cela ne pourrait avoir lieu que par l'apprentissage des langues. En effet l'apprentissage des langues est une exigence. Ce dernier englobe deux aspects le premier est l'écrit et le deuxième est l'oral afin d'acquérir une compétence communicative. Autrement, L'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite pas seulement à la maîtrise de l'écriture en cette langue mais aussi à l'aspect oral de celle –ci.

Savoir communiquer est le premier objectif de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Il est nécessaire d'acquérir la compétence orale afin de parler dans diverses situations de communication.

Mais dans nos écoles, les apprenants éprouvent des difficultés sur le plan oral plus que l'écrit, alors l'aspect oral constitue un véritable obstacle pour nos apprenants, avant de parler l'apprenant doit d'abord comprendre le message entendu.

Et pour cela, il apprend d'abord à écouter, donc La compréhension orale est une compétence qui vise à installer des stratégies d'écoute chez l'élève pour être attentif. La compréhension orale c'est la première à acquérir dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comme le confirme Christelle DAY : « la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouveaux faits de langues ». ¹

La compréhension orale est considérée comme une tâche de grande difficulté pour les élèves du 2AM. Nous constatons que la majorité des élèves de 2AM ont une grande difficulté en compréhension orale car apprendre à cet élève de comprendre un message oral ce n'est pas facile.

¹ Christelle Day, la compréhension orale au collège, CRDP, 2001, p.19.

De ce fait, le choix des textes à exploiter dans la séance de compréhension orale constitue une étape primordiale. Pour notre part, Le conte est un support pédagogique dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

En plus, le conte nous semble le meilleur support qui permet à l'élève de transférer ses connaissances et favoriser la compréhension orale. Ce moyen donne à l'élève la possibilité de développer une multitude de compétences à la fois.

Parmi les objectifs fixés en 2 AM et en 5 AP est rendre l'élève capable de comprendre un énoncé oral, pour ce faire, il faut familiariser l'élève avec les textes écoutés, pour cela nous avons choisi le conte car un élève à ce niveau, il a sûrement déjà écouté des contes en sa langue maternelle, qui facilite l'acquisition de la structure du conte parce qu'elle est la même.

Nous considérons que le conte par sa forme et ses caractéristiques pourrait aider l'enfant et stimuler sa compréhension orale car c'est une activité ludique, créative et motivante qui favorise l'écoute, la compréhension, l'échange et la prise de parole.

Le conte dans l'école peut répondre à plusieurs objectifs comme apprendre la logique du récit et l'enchaînement des faits.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, et en particulier didactique de l'oral, parce que notre étude sera portée sur l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale.

L'importance du conte dans la classe du FLE, son introduction s'avère une nécessité pour donner le goût et le plaisir d'écouter pour mieux comprendre. Ce dernier permet de découvrir la langue dans un cadre instructif plaisant et communicatif.

L'apprentissage des langues est très important. Les élèves doivent apprendre les langues dans un contexte de plaisir. Il faut choisir les supports pédagogiques intéressantes et motivantes.

En effet, le conte est un genre littéraire court et adéquat aux diverses situations d'enseignement / apprentissage de la langue. Actuellement ce genre est omniprésent à l'école quel que soit le niveau des élèves. Il constitue un outil et un objet efficace pour l'enseignement / apprentissage d'une langue et surtout dans un jeune âge

-Apprendre une langue autre que la langue maternelle nous conduit à s'ouvrir aux autres civilisations.

Mais notre système éducatif avec les changements de programme répété n'a pas permis aux apprenants de maîtriser le Français dans son côté oral et écrit. Mais les contes figurant dans le manuel scolaire ont permis d'atténuer les défaillances causées par les changements du programme.

Devant les difficultés rencontrées par l'apprenant les responsables des programmes scolaires ont jugé de supprimer le français pour la 2^{ème} année primaire et le commencer en 3^{ème} année.

Decela les objectifs tracés accordent une grande importance à la compétence langagière.

Alors il est attendu de l'apprenant qu'il soit en mesure de maîtriser la relation phonie graphie pour pouvoir lire couramment et identifier la différence des textes

Le manuel scolaire est l'outil de base de l'enseignant et l'apprenant qu'ils aide à atteindre les objectifs d'apprentissage.

Parmi les textes qui aide à la maîtrise de la langue française au primaire il y a le conte qui par sa diversité permet à l'enseignant du FLE d'avoir un support didactique d'une grande richesse.

Mais l'apprenant se trouve devant une langue étrangère avec toutes ses difficultés alors il attend de son enseignant de répondre à sa curiosité pour cette nouvelle langue celui qui permettra d'entrer dans un univers de différences ou il pourra avoir sa place.

Toutes ces données prouvent qu'une appropriation du conte devrait s'ancrer dans l'expérience.

Chapitre I :

Apport théorique

Dans quelle mesure l'exploitation des contes pourrait-elle contribuer à l'enseignement du FLE ? Comment enseigner ces textes aux apprenants ?

Ce qui nous semble utile à proposer comme ces textes seraient un support d'enseignement /apprentissage multidimensionnel qui par leur richesse linguistique et culturelle intéresserait les apprenants à s'impliquer dans le processus d'apprentissage du FLE

Le caractère fictif et fantastique de ces textes serait compatible avec le champ imaginaire et le mode d'interprétation des élèves

Pour tenter de répondre à ces questionnements, nous allons procéder à l'analyse de notre corpus afin de comprendre les apports linguistiques et les valeurs instructives générées de l'exploitation des contes en 5AP et en 2AM

I.1-Définition du conte

Pour montrer les apports du conte (enfant, adolescent, apprenant et citoyen)

La définition que nous avons donnée au conte peut apporter aux différentes couches de la société les apports suivants

Pour l'enfant le conte peut engendrer la peur ou une forme de distraction et cela suivent le thème du conte

Pour l'adolescent ce genre de culture est une forme d'apprentissage de la vie

Pour l'apprenant c'est un support et une forme de culture générale

Pour le citoyen le conte a été toujours une forme de culture transmise par la famille ou l'entourage et qui sert souvent à trouver des solutions à des problèmes de la vie quotidienne

En conclusion il est à signaler que le conte est assimilé différemment par les composants cités ci-dessus et cela suivent leur société à savoir citadin ou campagnard

I.2-Caractéristiques du conte

2.1 Style de conte

-Des formules d'ouverture « il était une fois » et des formules de clôture «enfin»

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture (introductive) comme :

Il était une fois, Autrefois, Il y a bien longtemps...

Ces formules d'ouverture servent à susciter l'intérêt de l'auditoire, elles exigent donc par fois de celui-ci une réponse formelle, tout en permettant au récit de commencer.

-La répétition

La répétition consiste à reprendre un même mot ou une même expression dans le même énoncé.

-Le surréel

-La magie.

-En vers ou prose.

2.2 Temps et lieux

-Un passé indéfini, pas de dates ou de moments précis, passé intemporel qui ne peut pas être inscrit dans une époque

-Lieux limités, pas assez de détails sur les emplacements des personnages.

-Passé simple et l'imparfait.

2.3 Personnages

Selon le dictionnaire Larousse, personnage veut dire : « Personne du point de vue, de comportement, personne en mise en action dans une œuvre littéraire ».

Selon plusieurs chercheurs (Gervais, Noël- Gaudreault et Lemoyne), le conte est:« Un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloigné et généralement non défini, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés. »

- différentes natures : humains, animaux, objets ...

- catégories : le héros, les fées, les méchants, les bons

I.3-Types de conte

Contes religieux

Les contes religieux se différencient par l'appartenance religieuse des conteurs

Pour la société islamique les contes sont pris avant et après l'apparition de l'islam

Pour la période avant l'islam les contes de formation civique sont repris comme exemple de vie et pour la période après l'islam les contes sont les hadiths du prophète Mohamed.

Contes philosophiques

Les contes philosophiques permettent à transmettre des critiques à la société dans laquelle on vit dans différents aspects par exemple le choix politique ou les mœurs de la société

Contes étiologiques

Les contes étiologiques sont si on peut dire propres à certaines cultures ou l'environnement est vierge et vaste et les sociétés qui y vivent se posent beaucoup de questions sur leur environnement par exemple pourquoi la girafe a des pattes très longues ou bien pourquoi cet arbre est vermineux et comment un serpent peut avaler un petit lapin ou même une grenouille

I.4. L'intérêt d'utiliser le conte à l'école

1. Didactique

Le conte est un support incontournable. En plus de provoquer l'enthousiasme des enfants, il génère discrètement tout un travail. D'abord, lorsqu'ils écoutent ou lisent des contes, les enfants se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. En effet, certains contes ont été rédigés il y a très longtemps. Par conséquent, le vocabulaire qu'on retrouve est parfois désuet. Ensuite, tout dans le conte permet au lecteur de s'évader du quotidien banal.

Les enfants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à l'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des sorcières avec leurs balais volants, des animaux qui parlent... Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi. Enfin, on oublie parfois que les contes, surtout ceux qui ont connu une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Se sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et qui représentent la vision du monde. N'oublions pas qu'un des principaux objectifs de l'école est de donner aux enfants une culture commune.

2. Pédagogique

Le conte provoque l'émerveillement chez les élèves. Lors de travaux en projet autour de ce genre littéraire, motivation et engagement sont toujours au rendez-vous. Selon P. Lequeux: « (...) s'il est bien choisi, le conte influence l'institutrice elle-même, les enfants, le groupe classe, l'école et toute la pratique pédagogique, qu'il colore d'une certaine jubilation intérieure ». (L'enfant et le conte: Du réel à l'imaginaire.)

3. Psychologique

Selon Bettelheim, les contes permettent aux enfants de fantasmer pour le plaisir, mais aussi de résoudre leurs problèmes d'ordre psychologique. Le conte aide l'enfant à se forger une identité propre. En effet, les personnages qu'il rencontre dans les différents récits sont autant d'aspects de sa personnalité. Il y aurait en nous une fée, un prince, un magicien mais aussi une sorcière, une marâtre ou encore un ogre. Cela lui permet d'avoir une image non clivée de lui et par conséquent d'accepter sa part de bien et sa part de mal. Le conte permet également de donner un sens à la vie, d'affronter les difficultés, de montrer que l'homme doit lutter pour résoudre la permanence en lui du bien et du mal. A ce sujet, Victor Hugo écrivait: « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ». La découverte de contes en classe permet aux élèves d'élucider ou du moins de prendre du recul par rapport à leurs problèmes, leurs craintes... C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est largement utilisé dans le cadre de la rééducation.

4. Culturel

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Cependant, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a engendré et devient ainsi le véhicule de ses valeurs, de ses comportements ritualisés, de ses règles d'organisation sociales, bref de ses particularités.

L'école accueille des enfants de toutes origines. Pour réduire les écarts sociaux, elle doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre. Il me semble important de montrer aux enfants que ce sont nos différences qui font notre richesse. Il ne s'agit donc pas de les nier mais de s'en enrichir. Force est de constater que certains contes provenant du monde entier soulèvent des questions universelles telles que les relations familiales, entre hommes et femmes ou encore les rapports entre l'homme et la nature.

Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir. C'est d'ailleurs ce qui le différencie du mythe qui lui, instaure la liaison entre le temps historique et le temps des origines. Il dit toujours comment quelque chose est né et demande qu'on adhère à sa parole. Le conte ne demande pas l'adhésion. Chacun y prend ce qu'il peut y prendre.

Nous savons également que le conte est un récit polysémique. Il est par conséquent ouvert à différentes interprétations. Il n'est pas seulement un moyen de faire passer des idées. Dans son ouvrage, *Des cauris au marché, Essais sur des contes africains*, G. Calame-Griack écrit: « on peut dire, en schématisant un peu, que les contes sont un miroir dans lequel la société s'observe et se voit à la fois telle qu'elle est réellement, avec son décor et ses institutions familières, mais aussi telle qu'elle se souhaite, au travers de ses héros idéalisés aux pouvoirs merveilleux réparant les injustices et en faisant triompher la vertu. »

Toutes précautions prises, les contes sont riches car ils transmettent un savoir de génération en génération qui, même s'il s'altère en surface, résiste en profondeur. Ils nous décrivent de nombreux rites d'initiation où souvent l'objectif est de convaincre les hommes que leur vie ne peut avoir de sens qu'à travers le groupe social et non à travers leur individualité propre. Ce qui peut aider les enfants à mieux comprendre les modes de vie dans d'autres pays par le biais de personnages fictifs auxquels ils s'attachent.

Chapitre II :

Caractéristiques du projet du
conte en 5AP et en 2AM

II.1 : Le conte comme support textuel :

L'emploi du conte comme texte a toujours été présent dans les livres scolaires.

Quant à l'intégration du conte dans un cours de FLE il peut être utilisé comme support pour la compréhension et l'expression.

C'est un texte court qui permet l'appropriation de différentes structures :

Phonétiques, lexicales et grammaticales. On peut le considérer comme une source riche de nombreuses activités entre autres, les activités de socialisation, activités mentales, activités narratives et activités langagières

Selon Hélène RELAT (2006p.34) on enseigne le français en tant que langue étrangère avec les contes pour l'aborder de manière ludique, pour faire jouer les apprenants avec les mots et les structures tout en utilisant leur monde d'enfance. Chose qui les rassure face à une langue qu'est étrangère. de créer une atmosphère de sécurité et permet de faire appel à leurs Acquis.

II.1.a : Types :

Les contes peuvent être regroupés par catégories et varient selon les auteurs et les ouvrages. Cependant certains servent de références dans le monde entier. Il en est ainsi la classification Aarne-Thomson. Devient internationale. Les contes sont répartis en quatre grandes catégories :

- Les contes d'animaux :

Dans ces contes les animaux jouent les rôles principaux. Ils se comportent comme des hommes tout en conservant les spécificités de leur animalité. A titre d'exemple nous citons : le chat botté.

- Les contes merveilleux :

Dans ces contes, il est souvent question de magie. Ils sont peuplés d'être surnaturels : fées, sorcières, ogres. De plus la présence d'objets magiques (par

exemple le miroir de la méchante reine dans Blanche neige). Les contes de Perrault; des frères Grimm en font partie on cite à titre d'exemple (le petit chaperon rouge).

-Les contes facétieux :

Leur rôle est de faire rire, ils permettent une bonne éducation à l'humour. Parmi ceux-ci nous pouvons distinguer ceux qui se moquent des riches, des institutions, ceux qui se moquent des faibles, des valeurs officielles : Les fabliaux du moyen-âge sont des versions littéraires des contes facétieux.

- Les contes énumératifs ou randonnées :

Ils sont aussi désignés sous le terme de « contes en chaines ». Situation, évènements, personnages s'enchainent et se répètent jusqu'au dénouement. Chansonnettes sont souvent présentes dans ces contes. Ces derniers sont très intéressants pour les plus jeunes. Leurs régularités rassurent l'enfant et permet de structurer sa pensée. Ils sont très utilisés en maternelle car ils sollicitent la mémoire. Nous pouvons parmi ceux-ci citer « la petite poule rousse », « le gros navet » ...

-Le conte oral/ le conte écrit :

Le conte oral est un récit qui appartient à la tradition populaire. Sa structure diffère de celle du conte écrit, Il est malléable, modifiable selon l'auteur. Le conte oral est collectif et n'appartient à personne, c'est un héritage culturel qui se transmet de bouche à oreille au fil du temps, la seule façon de le garder c'est de continuer à le raconter aux générations futures. D'après Luda Schnitzer :

« Le conte oral ignore ses auteurs. Comme les cathédrales, il est né d'une multitude de pères inconnus. Au fil des âges, chaque conteur a utilisé la trame Traditionnelle en y brodant au gré de son talent. Tout en se servant des formules et images créées par ses devanciers anonymes, il ajoutait ses propres trouvailles, des allusions à son, des clichés à la mode, des plaisanteries du jour.

Et en transmettant son œuvre à ses descendants, il les laissait libres de jouer d'un texte dont la qualité première était sa maniabilité ».9 (Schnitzer, 1981).

II.1.b) -Le style des contes :

Les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité «et ainsi finit l'histoire" le conte utilise la répétition pour donner poids aux passages importants.

L'auteur de conte exploite l'art de la beauté dans l'histoire, le style des contes se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

II-1.c) Culturel et civilisation

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Cependant, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a engendré et devient ainsi le véhicule de ses valeurs, de ses comportements ritualisés, de ses règles d'organisation sociales, bref de ses particularités. L'école accueille des enfants, il doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre. Il me semble important de montrer aux enfants que ce sont nos différences qui font notre richesse. Force est de constater que certains contes provenant du monde entier soulèvent des questions universelles telles que les relations familiales, entre hommes et femmes ou encore les rapports entre l'homme et la nature. Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir, instaure la liaison entre le temps historique et le temps des origines. Nous savons également que le conte est un récit polysémique. Il n'est pas seulement un moyen de faire passer des idées.

II.1.d) Genre

Le conte appartient à une famille de genres littéraires qui partagent un certain nombre de points communs, mais qui se distingue tous les uns des autres par

d'autres. Parmi les autres genres qui constituent cette famille, on évoque les fables et des légendes :

« Contes, récits mythiques, fables et légendes ont en commun de constituer un récit écrit ou parlé dans laquelle la plupart des personnages possèdent une nature à la fois humaine et surhumaine, agissant dans des événements et un environnement à la fois réel et surnaturel, dans une fusion totale du récit » (Casalis, cité par J-M. Gillig).

Le conte est un récit « court en prose ou en vers de fait qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique, il est généralement destiné à distraire ou à instruire en amusant. »

(Site : <http://www.espacefrancais.com/le-conte/>)

G. Calame- Griaule définit le conte comme suite : « un genre narratif en prose", il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains ». Cité par Y. Tarek

Le conte est d'origine orale, il passe de la tradition populaire à la tradition littéraire :

« Le conte forme un genre littéraire spécial ; c'est proprement un récit d'aventure imaginaire ou demi-historique, en prose ou en vers, qui a pour seul but d'amuser et qui admet le merveilleux, le fantastique et l'impossible aussi bien que le possible, le réel et le vraisemblable : quelques fois le fond du conte a une intention satirique, ou même est inspiré par une pensée philosophique. » (Site www.cosmovisions.com, cité par S. Jodra, 2004).

II.2) Le conte comme projet

Le projet du conte accorde une importance aux supports didactiques littéraires, mais certaines parties de son contenu ne sont pas choisies en fonction de l'âge et du niveau des apprenants-collégiens à l'image des textes longs. Mêlant

contes, légendes, fables et textes littéraires entre autres, le programme de ce livre scolaire constituerait une unité didactique d'enseignement/apprentissage du FLE si son contenu était bien choisi. Elaborés par un langage fantastique et imaginaire cherchant à impliquer les apprenants, ces textes pourraient aider les apprenants, s'ils étaient Mieux adaptés, à mieux apprendre la langue étrangère, et développeraient en eux des valeurs instructives et intellectuelles ayant pour but la socialisation.

II.2.a) Séquences

Dans le programme scolaire chaque séquence comporte :

- une situation d'oral avec un texte à écouter
- une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement)
- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir des textes courts
- un atelier d'écriture, la découverte des textes-modèles et des exercices permettant un entraînement pour la réalisation d'une meilleure production possible
- une lecture plaisir exploitée en classe pour une séance d'échange et d'enrichissement.

II.2.b) L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

Dans les méthodologies traditionnelles et audiovisuelles, l'écrit a été relayé au second plan. C'est avec l'avènement de l'approche communicative qu'il a été valorisé et a été pris comme tout un savoir et un savoir-faire qu'il faut enseigner car il est présent partout.

L'écrit est un acte langagier par lequel l'élève communique ses pensées, ses émotions, ses idées... avec les autres, raison pour laquelle il est considéré comme l'une des quatre compétences langagières de base à installer dans les trois cycles scolaires.

Dans ce chapitre, nous allons évoquer les différentes manières de l'enseignement de la production écrite ainsi que les difficultés qu'affrontent les apprenants du moyen lors de l'acte d'écrire.

-Comment la production écrite doit-elle être enseignée dans le système Algérien ?

L'institution scolaire accorde une place très importante à l'écrit dans ses programmes scolaires c'est pour cela qu'elle se soucie de mettre en activité des méthodes efficaces pour que les élèves puissent apprendre à rédiger.

Pour un bon enseignement de la production écrite, l'enseignant doit guider l'élève à maîtriser des habilités et des stratégies qui vont l'aider à être un excellent scripteur. Voici quelques recommandations de Graham et Perin⁷ :

-Il est préférable d'enseigner aux élèves plusieurs genres de textes pour développer à la fois des compétences linguistiques, scripturales et textuelles. « L'exposition à une typologie variée de textes (narratifs, descriptifs, argumentatifs, prescriptifs) devrait amener l'apprenant à produire lui-même des textes divers ».

-Il faut encourager les travaux en binômes ou en groupes pour que les élèves dialoguent entre eux, échangent des idées, négocient, acceptent la contradiction... Cohen définit le travail de groupe comme ceci :

Demons et Al¹ ont, eux aussi, donné quelques conseils aux enseignants pour un enseignement réussi de la production écrite :

¹ Fabienne, Desmons et Al, « Enseigner le FLE, Pratiques de classe », éd. Belin, 2005.

-Il faut habituer les élèves à écrire à un jeune âge c'est-à-dire dès le début de l'apprentissage.

-Leur enseigner à écrire étape par étape en commençant par des textes courts puis un peu longs pour ne pas les bloquer.¹

-Leur faire une évaluation diagnostique pour organiser des types d'écrits selon leurs besoins et leurs lacunes.

-Il est préférable d'utiliser des écrits littéraires pour leur donner le plaisir d'écrire d'ailleurs le guide des enseignants prône l'importance du texte littéraire : « L'importance du texte littéraire n'est plus donc à démontrer, plus que cela, sa présence est recommandée en classe de langue ».

Pour conclure, l'enseignant doit impérativement proposer à ses apprenants des activités qui s'inscrivent dans des situations de communication bien déterminées pour leur montrer les éléments qui composent leur communication écrite tel que : le destinataire, le message, les circonstances spatio-temporels de la communication et le code². Ajoutons à cela, l'enseignant est contraint de développer chez eux la compétence de la lecture de tout type de texte que ce soit un article de presse, un écrit littéraire... ceci constitue absolument une aide pour le développement de leur savoir-écrire.

2- Difficultés de la production écrite Demander aux apprenants d'écrire, c'est leur demander implicitement de faire appel à un certain nombre de compétences, de savoir, de savoir-faire et surtout de mettre en action plusieurs opérations cognitives complexes. Le didacticien Reuter dans son ouvrage «Enseigner et apprendre à écrire » déclare: « écrire c'est à la fois réfléchir,

¹ Guide des enseignants 2AM. (Consulté le 07/02/2019).

² Loana-adriana, Teodorescu, « comment enseigner la production écrite », (En ligne), TeodorescuLoana-adriana, <https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-LaProduction-Ecrite>(Consulté le 09/02/2019)

sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous forme d'énoncés, enchaîner pour produire le discours ».¹

Dans cette perspective, beaucoup d'apprenants affirment trouver maintes difficultés face à une tâche écrite et ils se sentent handicapés. Tardif a mis sous la loupe certaines difficultés de cette activité à savoir : des difficultés liées aux connaissances déclaratives et d'autres liées aux connaissances procédurales.

Difficultés liées aux connaissances déclaratives Selon Tardif, « Les connaissances déclaratives correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, aux connaissances qui, à une certaine période, furent reconnues comme des savoirs »². C'est -à - dire, ce sont des informations théoriques et générales, ce sont la plupart du temps des règles apprises par cœur. Ce type de connaissances répond à la question « Quoi ? ». Ces connaissances déclaratives englobent certaines difficultés : -Des difficultés linguistiques : Ces difficultés concernent les règles de lexique, de morphosyntaxe et d'orthographe qui assurent le fonctionnement correct de la langue. Les élèves ne possèdent pas ce genre de connaissances c'est pourquoi ils se trouvent souvent en difficultés ou même bloqués.

-Des difficultés socioculturelles : Dans le Cadre Européen de Référence, cette compétence se définit comme : « les connaissances et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. »³.

Donc, l'élève doit adapter ce qu'il écrit à la situation de communication visée (Visée de son texte) et au contexte socioculturel de son lecteur (Attentes du lecteur). Les élèves ont souvent des difficultés, ils ne savent pas quoi dire (La

¹ Yves, Reuter, « Enseigner et apprendre à écrire », Paris, ESF, 2002. cité dans le mémoire de : Naima Sidi Salah et Mounira Benamara, « Analyse des erreurs commises par les élèves dans leurs productions écrites », diplôme de master en science du langage, sous la direction de Seridj, Bejaia, université de Tassawit n'bgayet, 2016/2017, 78p. (Consulté le 10/02/2019)

² « Les différents types de connaissances », (En ligne), http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson_a&part=106052#Noteftn137 (Consulté le 10/02/2019).

³ Jean-Claude, Beacco, « Les cultures éducatives et le Cadre européen commun de référence pour les langues », Revue japonaise de didactique du français .<http://sjdf.org/pdf/01Beacco.pdf> (Consulté le 16/02/2019).

visée) et même s'ils savent, ils bloquent sur comment le dire et l'écrire. De ce fait, l'enseignant obtient toujours des rédactions incohérentes et difficiles à comprendre.

-Des difficultés référentielles : Quand l'élève commence à rédiger, il fait recours à ses pré requis, à ce qu'il connaît déjà sur le sujet de la consigne, à ses connaissances antérieures. Parce qu' « On ne saurait écrire, ..., sans disposer de quelques éléments de référence sur le domaine... »¹. C'est pourquoi il est conseillé de donner aux élèves des thématiques qu'ils connaissent déjà, un sujet sur lequel ils ont déjà une idée autrement dit un thème familier sinon ils ne sauront pas quoi écrire.

Difficultés liées aux connaissances procédurales : Aux difficultés relatives aux connaissances théoriques s'ajoutent les difficultés qui concernent les connaissances procédurales. Ces connaissances présentent tous les processus rédactionnels, les étapes et les procédures qui permettent à l'apprenant scripteur de réaliser sa tâche écrite.

Les problèmes procéduraux de l'expression écrite concernent les trois sous-processus mis en œuvre par la psychologie cognitive :

-La planification : Elle concerne la phase de la pré-écriture, c'est un processus dans lequel l'élève tente de répondre à la suivante question : comment procéder à ma rédaction ? Elle se compose de trois sous processus : Sous processus de conception qui permet au scripteur de trouver des idées et des informations par rapport au sujet, sous processus d'organisation qui lui permet d'organiser et structurer ce qu'il a trouvé comme idée ou information, le processus de rédaction dans lequel s'effectue l'évaluation des deux sous processus: de conception et d'organisation. Cette première étape de la rédaction est négligé

¹ Gérard, Vigner, Op.cit., P.81. Cité dans le mémoire de : Khalida, Bentaleb, « l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p. (Consulté le 16/02/2019)

par la majorité des élèves car ils commencent directement la production sans mettre un plan de travail.

-La mise en texte : La mise en texte ou la textualisation, c'est la phase de la production, c'est un processus complexe dans lequel le sujet écrivant se met à rédiger. Les élèves à cette étape se trouvent en difficultés faute de manque d'idées.

-La révision : Réviser le texte écrit est une étape capitale, dans le processus d'écriture, dans laquelle l'apprenti-scripteur contrôle soigneusement ce qu'il a rédigé. Il lit le texte, le relit, essaie de l'améliorer, le corriger, supprimer ce qui lui apparaît inutile, modifier quelques structures et tournures et pourquoi pas le réécrire à nouveau s'il le faut. Arrivant à la révision des écrits, les élèves se contentent seulement de réviser la forme c'est-à-dire voir la structure, l'alinéa, les majuscules au début... en négligeant le contenu de leurs écrits.

Pour conclure, les difficultés ne sont pas seulement du côté de l'apprenant, même le manque de formation de certains enseignants et ceux qui n'ont pas une expérience suffisante pour enseigner la production écrite, peut entraîner des difficultés pendant les séances de celle-ci.

Dans cette partie traitant l'enseignement de la production écrite au collège algérien, nous avons abordé d'un côté les enjeux stratégiques qu'il faut adapter pour former un bon scripteur. D'un autre côté, nous nous sommes intéressées aux difficultés de l'activité scripturale, que ce soit des difficultés liées aux connaissances déclaratives ou des difficultés liées aux connaissances procédurales.

L'audiovisuel est apparu au 19^{ème} siècle avec l'invention du phonographe par Thomas Edison. L'audiovisuel se définissait dans les premiers temps comme tout ce qui n'est pas livre ou tout document qui nécessite un appareil de lecture mais aujourd'hui il se définit par son contenu à savoir un programme télévisé, documentaire, vidéoclip...

En classe de langue, l'audiovisuel se réfère à toute technique, matériel ou méthode d'enseignement qui fait appel à l'association du son à l'image. Il se définit selon les rédacteurs du Grand Larousse comme: «Méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité visuelle et auditive de l'enfant : cet enseignement consiste surtout en images et en films commentés par le maître aux élèves ».¹

1-Objectifs de l'insertion de l'audiovisuel au collège Mener par l'envie de faciliter la tâche de l'enseignement du français langue étrangère, les pédagogues et les didacticiens jugent pertinent l'intégration des différents supports audiovisuels dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de celle-ci. L'audiovisuelle donne aux apprenants l'occasion de vivre réellement ce qu'ils observent dans la vidéo vu que c'est un moyen qui prend en considération les situations authentiques de la communication. Sur ce point Blanc avance :

« l'audiovisuel est le seul support qui pourrait être susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue de sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papiers lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent ».²

Force est de constater que les enseignants font recours à cet outil et l'intègre dans leur contexte pédagogique pour les fins suivantes :

-Transmettre des connaissances aux apprenants.

¹ Nathalie,Blanc, « L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères », 2003, cité dans le mémoire de :Chahra,Maatoug, « l'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE », diplôme de master

² Jean, Verrier, texte, document : les mécaniques du conte.

<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/Contes/R%C3%A9flexion%20sur/Les%20m%C3%A9caniques%20du%20conte.htm> (Consulté le 28/03/2019).

-Motiver davantage les apprenants et éveiller leur curiosité en se débarrassant de la routine des papiers.

-Expliciter aux apprenants les éléments culturels véhiculés par la langue, l'apprenant sera confronté directement aux repères culturels d'autrui exposés dans la vidéo (comportements, mode de vie...).

-Montrer à l'apprenant l'aspect non verbal de la langue que ce soit les expressions faciales, les gestes, les mimiques...

-Inviter l'apprenant à faire appel au sens de l'ouïe.

-Montrer aux apprenants quelques savoir-faire : comment installer un data-show, apprendre comment fonctionne le matériel audiovisuel, etc.

2-Avantages de l'insertion de l'audiovisuel au collège Les concepteurs du programme officiel du manuel scolaire²³ de la 2èmeA.M ont voulu moderniser l'enseignement du FLE en introduisant dans chaque séquence un moyen technologique : un document audio ou audiovisuel. L'insertion de ce dernier porte une aide aussi à l'enseignant qu'à l'apprenant. Voici quelques avantages de l'intégration de l'audiovisuel en classe de FLE :

-L'enseignant a la liberté de choisir le contenu audiovisuel qu'il veut selon l'objectif de la leçon en se basant évidemment sur certains critères de choix comme l'âge, le niveau et les besoins des élèves. Par exemple dans une leçon de conjugaison, l'enseignant choisit un support où il y a beaucoup de verbes conjugués au temps désiré. ¹

-L'enseignant est également libre de choisir le moyen pédagogique adéquat. Il peut utiliser un écran de téléviseur ou un ordinateur pour une image claire et des baffles pour un son distinct afin de mener à bien son cours.

¹ académique en didactique de FLE, sous la direction de Gaoudi Fella, M'sila, université Mohammed Boudiaf, 2016/2017, 64p.(Consulté le 08/03/2019). 23 Guide de l'enseignant de la 2AM. (Consulté le 10/03/2019).

-L'écoute seule peut entraîner des incompréhensions, associer le son et l'image aide mieux à la compréhension.

-Selon Carmen « La vidéo est un élément très important dans l'apprentissage de la langue. Elle provoque l'interaction et la participation des apprenants »¹, c'est-à-dire l'audiovisuel motive en rendant les apprenants attentifs mais aussi ils deviennent actifs, interviennent et participent.

-L'audiovisuel améliore la compétence de compréhension et expression orale. En compréhension, à force d'écouter et voir l'image, l'élève comprend davantage. En expression, en écoutant quelqu'un qui parle français ou plus précisément un natif, l'élève apprend des mots et des expressions spontanément, en plus de cela, il apprend à bien prononcer comme l'a signalé Khalaifi : « Aussi, l'écoute des natifs permet aux apprenants d'acquérir une prononciation modèle ».²

-L'audiovisuel en classe est flexible. L'enseignant, pour expliquer un point peut faire une pause, pour montrer quelque chose, il fait un retour en arrière et peut même ralentir la vidéo. Autrement dit, il peut très bien maîtriser l'outil.

-Développer l'imagination des apprenants : En regardant un document audiovisuel, l'apprenant développe sa propre créativité et son imagination. Par exemple : imaginer une suite d'une histoire.

Enfin, il faut savoir intégrer cette technologie efficacement en classe. Pour le faire, il est préférable que l'enseignant se pose quelques questions : quels sont les objectifs du cours ? La vidéo convient-elle à l'âge, à la culture, au niveau et au mode de vie de l'élève ? Le type de la vidéo pourrait-il motiver l'élève ?

¹ Carmen cité dans :Zaki, Abu-Leila, « Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE », Revue académique des études humaines et sociales https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf(Consulté le 17/03/2019).

² Khelaifi cité dans : Zaki, Abu-Leila, « Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE », Revue académique des études humaines et sociales, https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf(Consulté le 17/03/2019).

II.2.C) Le conte comme support didactique au service de la production écrite

Le texte littéraire n'est pas seulement l'œuvre esthétique que le lecteur ait du plaisir en la lisant, c'est aussi un modèle idéal pour l'enseignement de la langue française. Il sert à apprendre, à communiquer, enrichir son bagage lexical, améliorer son style d'écriture, apprendre à écrire correctement sans fautes d'orthographe ou même acquérir des connaissances culturelles.

Aujourd'hui, le texte littéraire occupe une place très importante dans le manuel scolaire. Dans le programme de la 2ème A.M, chaque projet est conçu autour d'un genre littéraire, le 3ème projet sur la légende, le 2ème sur la fable et le 1er sur le conte qui est le support pédagogique de notre recherche.

Le conte est un genre littéraire particulier. Auparavant, c'était des histoires narrées à voix haute ou basse qui se transmettaient entre les générations de bouche à oreille et étaient destinées aux adultes car elles véhiculaient des principes purement moraux et philosophiques. Mais progressivement, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires écrits par de vrais écrivains, lus et enseignés aux enfants.

1-Etude structurale du conte L'analyse structurale des contes a débuté avec l'œuvre de Propp en 1928, puis de nombreux travaux ont été réalisés pour compléter ce que Propp avait commencé. Le modèle structural le plus exploité au collège est le modèle de Bremond.

Bremond a établi un modèle théorique « Ternaire » pour expliquer le processus narratif du récit. Selon lui, les fonctions de Propp s'organisent dans l'univers du conte en séquences selon le schéma suivant : la difficulté à surmonter / le passage à l'action/ la réussite ou bien l'échec. Ces séquences permettent de mettre en place une forme au récit.

Il y a donc trois grandes phases narratives dans un conte :

-La situation initiale : Présentation du cadre spatio-temporel du récit, présentation de la situation avant l'entrée de l'élément perturbateur, présentation du personnage principal.

-Le déroulement : Donner une fonction au héros, montrer les éléments qui gênent le passage des actions, l'arrivée des éléments de résolution qui aident le héros à résoudre l'intrigue, apparition des opposants qui tracassent le héros à faire sa mission, la réussite du héros dans sa quête et l'échec des ennemis. - La situation finale: Le héros sera récompensé, un état final heureux du récit.

Chapitre III : Comparaison

Entre l'exploitation du conte

en 5AP et en 2AM

III.1- Exploitation du conte dans l'enseignement

Pour l'apprentissage du FLE le conte a été par son existence ancestrale et bien avant l'apparition du français comme il est étudié de nos jours une forme de langage linguistique et cela par la diversité problèmes de la vie quotidienne de l'humanité et du fait que chaque problème a une solution différente des autres

Les contes apportent de nouveaux mots et de nouvelles solutions qui engendrent un développement culturel qui nous amène à comparer nos contes à autres sociétés

Et cela nous permet de mieux connaître différentes cultures universelles

III.2) Le projet du conte dans le manuel scolaire et le programme officiel de la 5AP et de la 2AM

Le manuel scolaire est basé sur une démarche par projet. il est composé d'un seul projet qui contient trois séquences.

III.2.a) Le projet du conte dans le manuel scolaire de la 5AP

Quand on consulte le manuel scolaire de la 5AP on trouve que le conte prend tout un projet. Le deuxième intitulé « *j'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte.* » Ce dernier contient trois séquences

La première séquence c'est « *j'identifier la structure narrative d'un conte.* » C'est dans cette séquence qu'on se base beaucoup plus sur la situation initiale (les formules d'ouverture) dans cette séquence l'apprenant sera capable d'identifier et d'écrire une

La deuxième séquence c'est « *je fais parler les personnages d'un conte* » cette séquence a pour objet d'apprendre à rédiger la suite d'une histoire « les événements » c'est le milieu du conte

Et dans la dernière séquence « *j'identifier les particularités d'un conte* » l'apprenant est invité à apprendre à rédiger la situation finale et d'identifier les formules de fermeture d'un conte.

III.2.b) Le projet du conte dans le manuel scolaire de 2AM

Les concepteurs des programmes officiels ont visé le texte littéraire comme une compétence discursive à installer au collège. Il est étudié dans ce palier tout au long de la 2^{ème} A.M et même la 3^{ème} A.M selon l'ordre suivant ¹:

-En 2^{ème} A.M, le récit de fiction. -En 3^{ème} A.M, le récit de faits réels.

Voilà comment le conte est exploité dans le manuel de la 2^{ème} A.M en Algérie : Le premier projet du manuel scolaire de la 2^{ème} A.M est intitulé : « Dire et jouer un conte ». La première séquence porte sur la 1^{ière} étape du conte : la situation initiale, alors l'intitulé de la séquence est : « Entrer dans le monde du merveilleux ». Les séquences s'organisent toujours ainsi :

-La 1^{ère} leçon est une leçon d'expression orale. L'enseignant est libre de choisir de travailler avec des images tirées d'un conte, un conte audio raconté par un natif ou même par l'enseignant lui-même, un conte audiovisuel... dans le but de faire parler les élèves.

-La 2^{ème} leçon est sur la compréhension de l'écrit. L'enseignant apporte un conte écrit ou maintient celui du manuel, les élèves le lisent pour répondre ensuite aux questions de l'enseignant, ce dernier vérifie s'ils ont bien compris ou pas. ²

¹ « Méthode analytique de Propp, Greimas, Bremond », (En ligne). <http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-conte/methodes-analytiques.htm>(Consulté le 29/03/2019).

² Jeffrey MacCormack et Nancy L. Hutchinson, « Expression écrite : stratégies pour développer le savoir écrire », (En ligne), <https://www.taalecole.ca/expression-ecrite/> (Consulté le 03/02/2019).
8Jean-Michel, Adam, « Les textes types et prototypes ».2005, p.130

-La 3^{ème} leçon est une séance de lecture qui a pour objectif : Une prononciation correcte. L'enseignant propose aux élèves un conte écrit et chacun d'eux lit pour apprendre à bien prononcer.

-La 4^{ème} et la 5^{ème} leçon sont des leçons de vocabulaire, c'est pour donner aux élèves plusieurs expressions de la formule d'ouverture et les mots de la même famille afin d'enrichir leur bagage lexical. Le support est un conte qu'ils ont déjà vu.¹

-La 6^{ème} leçon concerne la grammaire. L'enseignant choisit un conte dans lequel il y a plusieurs compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière qui sont l'intitulé de son cours.

-La 7^{ème} leçon porte sur la conjugaison. Le temps est l'imparfait de l'indicatif vu que dans la situation initiale c'est le temps qui domine. Alors l'enseignant choisit une situation initiale d'un conte pour effectuer son cours.²

-La 8^{ème} leçon est celle de l'orthographe, comment écrire les verbes qui se terminent par ger, ier, cer ... dans le temps employé dans une situation initiale : l'imparfait de l'indicatif.

-La 9^{ème} leçon est une préparation à l'écrit, elle sert à préparer les élèves à la rédaction des situations initiales pour leur demander juste après d'écrire leur propre début. L'enseignant est libre de choisir l'activité par exemple il leur donne plusieurs situations initiales accompagnées d'un tableau. Qui ? Où ? Quand ?³

¹ Elizabeth, Cohen. Op. Cité dans le mémoire de :Khalida, Bentaleb, « l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p..(Consulté le 03/02/2019).

² Jean, Chouinard, « une typologie de 5 types d'aides technologique à l'apprentissage », récit.<https://recit.qc.ca/nouvelle/typologie-5-types-daides-technologiques-a-lapprentissage/>((Consulté le 04/02/2019).

³ Guide des enseignants 2 AM. (Consulté le 03/02/2019).

-La 10^{ème} leçon porte sur la production écrite. C'est autour des élèves, en se référant aux leçons de grammaire, de vocabulaire ..., de rédiger une situation initiale d'un conte.

-La 11^{ème} leçon, une lecture suivie et dirigée pour vérifier les acquis des élèves.

-La 12^{ème} et dernière leçon de cette séquence est le compte rendu de la production écrite, correction des rédactions des élèves pour une amélioration.

Et c'est le même ordre des leçons dans la deuxième séquence qui concerne la suite des événements d'un conte et la troisième séquence de la situation finale. Le conte est exploité dans tous les points de langue.

Alors le livre scolaire de 2AM contient trois projets didactiques à dérouler tout au long de l'année scolaire : Le premier projet consiste en la rédaction d'un recueil de contes. Le deuxième porte sur l'interprétation des fables dans le cadre d'un concours de lecture. Enfin, le troisième concerne la rédaction d'un recueil de légendes.

Chaque projet est articulé de plusieurs séquences quatre pour le premier trimestre. Trois pour le second et enfin trois pour le troisième.¹

III.2.c) Le projet du conte dans le programme officiel de la 5AP

Le programme officiel de la 5AP offre au conte une place qu'elle est pour objet d'installer des compétences chez l'apprenant et pour atteindre des objectifs.

Pour les compétences on a

- a) La compétence de la compréhension orale « construire le sens d'un message oral dans une situation d'échange »

¹ Jean Pierre, Dubois, « dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Paris, 1994, p381. (Consulté le 05/02/2019). 13Louis, Porcher, «audiovisuel et formation des enseignants », revue française de la pédagogie, 1970, pp.1622 https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1970_num_10_1_1782 (consulté le 05/02/21019)

La composante de la compétence « donner du sens au message oral »

- b) L'expression orale « réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'interaction orale »

La composante de la compétence « dire pour s'approprier la langue »

Et pour l'écrit on a :

- a) La compétence de la compréhension de l'écrit « lire et comprendre un texte court

La composante de la compétence « maîtriser le système graphique du français – construire du sens en organisant la prise d'indices »

- b) La compétence d'expression écrite « produire un énoncé d'une vingtaine de mots pour l'insérer dans un texte

La composante de la compétence « écrire pour répondre à une consigne d'écriture – produire des répliques pour un dialogue »

Et pour l'objectif générale d'apprentissage c'est

- De repérer le thème général
- De retrouver le cadre spatio-temporel
- De repérer les interlocuteurs
- De repérer l'objet du message et de déduire du message oral des informations explicites et implicites.

III.2.d) Le projet du conte dans le programme officiel de 2AM

Le programme de 2AM prête un intérêt essentiel aux textes littéraires : extraits de romans, poésie (fable, vers classique, etc.), contes et légendes, en effet cette didactique vise plusieurs compétences à la fois : lecture compréhension et production écrite/orale.

Dans ce niveau, on vise à faire comprendre à l'apprenant les caractéristiques du conte.

Dans le programme de la **2AM** on trouve que le projet du conte à dérouler tout au long de l'année scolaire, on le trouve dans les trois projets.

Quant à la **5AP** on le trouve dans un seul projet qu'est le deuxième

III.3- Durée :

Dans le programme de la **2AM** le projet du conte dure **15** heures dans chaque séquence divisée en 10 séances. Pour la **5AP** dans chaque séquence on a **9** heures divisé en 6 séances

Chapitre IV : L'intérêt d'utiliser le conte en classe du FLE

IV-1) L'intérêt d'utiliser le conte dans la classe du FLE :

Dans le programme, la littérature est considérée comme un outil d'enseignement /apprentissage et non pas un domaine d'apprentissage, la littérature est présente à travers le conte qui occupe une place primordiale dans la culture. Il est fréquemment lu et étudié et cela à différents niveaux d'apprentissage.

Il semble que c'est une source d'apprentissage par excellence car il permet à l'enfant de former sa première base culturelle ainsi d'innombrables apprentissages.

Le conte sert à installer les compétences suivantes :

-Compétence langagière :

À partir de l'acquisition d'un nouveau vocabulaire, c'est-à-dire l'élève trouve des nouveaux mots et c'est à l'enseignant de les expliquer. Dans le conte, on trouve une diversité des mots (animaux, lieux, adjectifs ...)

Autrement, il sert à installer un nouveau lexique par lequel l'élève développe son bagage linguistique. -Compétence culturelle :

La connaissance de différentes cultures car chaque conte véhicule avec lui une culture celle de la société. En étudiant différents contes servent développer la compétence culturelle de connaître mieux la culture mère et la différencier de celle l'étrangère. Bref, il permet à l'élève de découvrir les différentes cultures pour mieux connaître sa propre culture et la distinguer des autres cultures.

Sans oublier de mentionner le rôle moral de ce dernier, il contribue à éduquer l'élève aux valeurs universelles.

IV-2) Intérêt culturel :

Il s'agit maintenant d'analyser l'intérêt du conte dans sa dimension culturelle. Les contenus des contes ont un impact important dans le développement social et culturel de l'enfant du préscolaire et du primaire. Univers inépuisable, ils peuvent servir d'illustrations à différents apprentissages. Ce genre présente l'avantage d'être hors temps et sans frontières. Ainsi on trouvera des contes français comme ceux de C. PERRAULT (exemple : Le petit chaperon rouge, La barbe-bleue, Le chat botté), et de M. AYME (exemple : Les contes du chat perché). En Allemagne, ce sont bien sûr les frères GRIMM, qui ont marqué leur époque (exemple : Cendrillon, La belle au bois dormant, Le petit chaperon rouge, Le petit poucet). Au Danemark, les spécialistes s'accordent pour affirmer que Hans Christian ANDERSEN est le premier auteur de contes modernes destinés à l'enfance (en 1835 il publie un recueil largement inspiré de la tradition orale intitulé : Contes pour enfants, on peut citer aussi L'inébranlable petit soldat de plomb et La petite fille aux allumettes). Ainsi, les contes affluent en Europe et dans le monde. On trouve aussi des contes russes, comme ceux de Afanassiev (L'oiseau de feu par exemple) des contes chinois comme La montagne du soleil, les contes arabes comme Les mille et une nuits) avec leur originalité et sous diverses catégories. Soulignons enfin des contes africains comme ceux de Constantin Kaïteris: Contes d'Ethiopie (collecte de contes oraux qu'il a couchés sur papier) ou de Kama Kamanda: Les contes de veillées africaines. Certains contes dits merveilleux (merveilleux vient du latin populaire « mirabilia » soit « choses étonnantes, admirables », les contes merveilleux sont définis comme des récits situés dans un passé indéterminé, avec des personnages surnaturels et des objets magiques, ils sont coupés du réel, le fabuleux n'y est pas expliqué ni rationalisé) font vivre des héros courageux qui doivent affronter des épreuves pour libérer leur belle. D'autres, dits contes étiologiques, ont pour fonction d'expliquer de manière humoristique des phénomènes naturels, des 10 particularités animales (des

thèmes comme : Pourquoi les zèbres sont-ils rayés ? Pourquoi les coccinelles ont-elles des points noirs ?...). Cette richesse et cette diversité permettent d'ouvrir les élèves sur le monde et sur d'autres cultures, élément important au sein d'une école multiculturelle et multi sociale. Au fil du temps les versions d'un même conte se sont multipliées. On peut trouver des parodies et des pastiches de contes dits « traditionnels ». Ces versions peuvent être comparées entre elles (exemple des différentes versions du Petit chaperon rouge de PERRAULT et GRIMM et Le petit chaperon vert plus récent de Solotareff) pour enrichir les connaissances des élèves. Il faut tout de même rappeler que certaines traductions peuvent présenter des erreurs d'interprétation.

IV-3) Intérêt psychologique :

Le développement psychologique de l'enfant est de première importance dans le développement de sa personnalité. Les jeunes ne se comprennent pas bien, ils vivent des moments d'insécurité affective, ils éprouvent des peurs non résolues. Comment parviendront-ils à une bonne connaissance de soi et des autres ? Le conte a fonction de catharsis et aide l'enfant à exprimer et dépasser ses peurs. Dans leur ouvrage « Vivre le conte dans sa classe », C. GUERETTE et S. ROBERGE BLANCHET nous expliquent que « l'on peut affirmer que le phénomène de l'identification au personnage, le plus souvent au héros du conte, est présent à tous les âges, souvent même chez le jeune lecteur devenu adulte ». Cette identification au héros signifierait « un investissement affectif capital ». L'enfant a besoin qu'on lui fasse confiance. Plusieurs personnages de contes proposent cette image. L'identification à ces héros permettra à l'enfant d'acquérir progressivement la confiance dont il a besoin pour une évolution positive dans la structure scolaire et familiale. Les petits aiment s'occuper des plus petits et il est bon de les encourager pour qu'ils leur racontent des histoires. Ils deviennent ainsi plus confiants, plus sûrs et plus fiers d'eux. Ils se découvrent un nouveau rôle et prennent le chemin de l'indépendance. Certains

contes délivrent des valeurs de générosité, de tolérance et permettent aux enfants de découvrir et faire la différence entre le bien et le mal. La lecture de ces œuvres leur fait prendre conscience de l'importance de ces notions. Cet aspect est d'ailleurs notable dans certains contes qui s'achèvent par des morales. D'autre part, les protagonistes des contes ont pour habitude d'exprimer leurs émotions aussi diverses soient elles. Une d'elle revient souvent, il s'agit de la peur. Cette peur est vécue à différents moments par les jeunes, difficile à surmonter, elle peut provoquer la perte de la confiance. Le contrôle de leur émotion en est affecté. Certains contes, par des situations analogues peuvent contribuer à exprimer les émotions qu'ils ressentent et à les dépasser. Par exemple, ils sont nombreux à illustrer la peur des enfants avant de s'endormir. C'est en s'identifiant au personnage de l'histoire que l'enfant pourra puiser la force et le courage d'affronter des situations difficiles.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons dire que le conte appartient à tous les temps, nous avons démontré comment peut-il être utilisé en classe de FLE et quels sont les avantages qu'il peut apporter à la didactique des langues étrangères.

A l'issue de notre recherche, nous sommes arrivés à dire que :

- Exploité à bon escient, le conte participe activement au développement des deux compétences orales car il présente un champ riche de ressources et une diversification de choix d'activités. Ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale.

- L'apprentissage par le biais du conte, que ce soit lit par l'enseignant ou qu'il soit audio, semble être une méthode efficace par le fait de créer en classe une atmosphère de motivation, interaction et de compétition. Mais ce doit être accompagné par une maîtrise de langue et de méthodes et surtout astuces didactiques de la part de l'enseignant : si ces deux points sont pris en considération sérieusement, amèneront à une amélioration sûre et remarquable et donc à la réussite de l'apprenant.

Pour conclure, nous disons qu'on doit bien exploiter ce qui est à notre disposition pour arriver à former un apprenant capable à comprendre ce qu'on lui adresse et s'exprimer librement avec autrui, pour mener à bon terme le processus de

L'enseignement/apprentissage du FLE, et enfin, il faut être conscient de ce qu'on a sous les mains comme manuels et programmes scolaires pour qu'on puisse en investir.

Références Bibliographiques

Carmen cité dans :Zaki, Abu-Leila, « Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE », Revue académique des études humaines et sociales .

Christelle Day, la compréhension orale au collège, CRDP, 2001, p.19.

Elizabeth, Cohen. Op. Cité dans le mémoire de :Khalida, Bentaleb, « l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p..(Consulté le 03/02/2019).

Fabienne, Desmons et Al, « Enseigner le FLE, Pratiques de classe », éd. Belin, 2005.

Gérard, Vigner, Op.cit., P.81. Cité dans le mémoire de : Khalida, Bentaleb, « l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p. (Consulté le 16/02/2019)

Guide des enseignants 2 AM. (Consulté le 03/02/2019).

Guide des enseignants 2AM. (Consulté le 07/02/2019).

http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson_a&part=106052#Noteftn137 (Consulté le 10/02/2019).

<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/Contes/R%C3%A9flexion%20sur/Les%20m%C3%A9caniques%20du%20conte.htm> (Consulté le 28/03/2019).

https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf(Consulté le 17/03/2019).

Jean Pierre, Dubois, « dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Paris, 1994, p381. (Consulté le 05/02/2019). 13Louis, Porcher, «audiovisuel et formation des enseignants », revue française de la pédagogie, 1970, pp.1622 https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1970_num_10_1_1782 (consulté le 05/02/21019)

Jean, Chouinard, « une typologie de 5 types d'aides technologique à l'apprentissage », récit.<https://recit.qc.ca/nouvelle/typologie-5-types-daides-technologiques-a-lapprentissage/>(Consulté le 04/02/2019).

Jean, Verrier, texte, document : les mécaniques du conte.

Jean-Claude, Beacco, « Les cultures éducatives et le Cadre européen commun de référence pour les langues », Revue japonaise de didactique du français .<http://sjdf.org/pdf/01Beacco.pdf> (Consulté le 16/02/2019).

Jeffrey MacCormack et Nancy L. Hutchinson, « Expression écrite : stratégies pour développer le savoir écrire», (En ligne), <https://www.taalecole.ca/expression-ecrite/> (Consulté le 03/02/2019).

Jean-Michel, Adam, « Les textes types et prototypes ».2005, p.130

Khelaifi cité dans : Zaki, Abu-Leila, « Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE », Revue académique des études humaines et sociales,

https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf(Consulté le 17/03/2019).

Les différents types de connaissances », (En ligne),

Loana-adriana, Teodorescu, « comment enseigner la production écrite », (En ligne), TeodorescuLoana-adriana, <https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-LaProduction-Ecrite> (Consulté le 09/02/2019)

Méthode analytique de Propp, Greimas, Bremond », (En ligne). <http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-conte/methodes-analytiques.htm>(Consulté le 29/03/2019).

Nathalie,Blanc, « L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères », 2003, cité dans le mémoire de :Chahra,Maatoug, « l'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE », diplôme de master

Yves, Reuter, « Enseigner et apprendre à écrire », Paris, ESF, 2002.cité dans le mémoire de : Naima Sidi Salah et MouniraBenamara, « Analyse des erreurs commises par les élèves dans leurs production écrites », diplôme de master en science du langage, sous la direction de Seridj, Bejaia, université de Tassadit n'bgayet, 2016/2017, 78p. (Consulté le10/02/2019)

ANNEXES

Non Ronane

Prenom NORA

Classe 2 AM 1

Années scolaire 2018/2019

* Blanche Neige *

- Il était une fois, qui s'appelait Blanche Neige qui était une princesse d'une très grande beauté, ce qui rend jalouse sa belle mère.

- un jour, Blanche Neige dans la forêt et arrive, la belle mère finit par l'empoisonner une pomme mais passant ce sortilège.

- Depuis ce jour, Blanche Neige et sa famille vécurent heureux.

Nom: Gharzoul.

Prénom: IMAN.

Classe: 2^{ème} M.

L'aventure du petit prince

Un jour, le prince profita l'intention des soldats affectés à sa garde et sortit en courant du palais. Il saluait tous les gens qu'il rencontrait au village. Il fit connaissance de deux compères qui l'invitèrent à dormir chez eux. Dès qu'il entra dans la chambre Les brigands, le ligotèrent l'enfermèrent dans un placard. Soudain, une fée apparut de sa baguette magique. Elle frappa l'enfant puis il trouva devant les portes de châteaux

Nome: Bouchra

Prenoms: A Koub

Classes: 2 AM 4

Amne scolaire 2020/2019

De puis ce jours, Sarah (be)

imponctuation
De puis ce jours, Sarah obéit
et la louve s'élance, survola la
montagne, traversa la forêt et s'arrêta
devant le chalet où son père l'attendait.
Tout était passé si vite que la fillette
n'avait rien vu du voyage.
Elle remercia la louve, qui était
devenue son amie, lui dit au revoir
et retourna soigner son père. Sarah heureuse.

rien en
rien produit

Nom: Tiala

Prenom: Zahra

classe: 2 M A 1

La suite d'événement: L'histoire du

Un jour, le petit prince marcha
dans son palais. Il tomba sur chapeaux
dans une forêt. soudain une fée
apparut et se baguette magique. Elle
glaça et enfant qui se retourna
libre devant les portes du château.

Nom = Boularouh

Prénom = Wiam

la classe = 2^{de}ME

la suite de l'histoire
Écoute à coup, Il p rofite de
l'inattention des grecs
et sortit en courant malin,
Au village. Il les surprend
qu'il entre dans la cabane
les voleurs le ligèrent et l'
enfermèrent dans cage, Elle
lila qui se retirera devant
la porte du chateau

Résumé

Dans notre recherche nous avons montré le rôle du conte dans le programme scolaire entre la 5AP et la 2AM.

Alors le conte a un rôle important dans le développement du sens de l'imagination de l'enfant et la construction de sa personnalité, comme on peut dire que :

- Le conte construit une attitude d'écoute bienveillante et intéressante chez l'élève, il est le moyen le plus facile de les intéresser.
- Il sert à aider les élèves dans la compréhension orale et la rendre dans un air de plaisir qui développe une vision positive envers l'apprentissage du français.
- les mots difficiles seront des mots amusés et l'élève trouve le sens du mot grâce au contexte et son imagination.
- Il rend la compréhension orale le point faible des élèves caractérisées par l'enthousiasme et l'aspect ludique.
- Il crée une vraie compétitivité entre les élèves

Pour conclure, il faut sensibiliser les enseignants aux choix judicieux des supports proposés en compréhension orale pour permettre à l'élève de se développer en tant qu'auditeur.

Mots clés : Développement de l'imagination – conte – enseignement /apprentissage du conte.

In our research we have shown the role of storytelling in the school curriculum between 5AP and 2AM.

So, the tale has an important role in the development of the child's sense of imagination and the construction of his personality, as we can say that:

- Storytelling builds a caring and interesting listening attitude in the student; it is the easiest way to interest them.

- It is used to help students with oral comprehension and to return it in an air of pleasure that develops a positive vision towards learning French.
- difficult words will be fun words and the student finds the meaning of the word through context and imagination.
- It makes oral comprehension the weak point of pupils characterized by enthusiasm and playfulness.
- It creates real competitiveness between students

In conclusion, teachers must be made aware of the judicious choice of the supports offered in oral comprehension to allow the student to develop as a listener.

Keywords: Development of the imagination - storytelling - teaching / learning storytelling

للحكاية دور مهم في تنمية حس خيال الطفل و بناء شخصيته، حيث لا يمكننا القول ان سرد القصص يبني موقف استماع مهتمًا ومثيرًا للاهتمام لدى الطالب؛ فهو أسهل طريقة لإثارة اهتمامه يتم استخدامه لمساعدة الطلاب على الفهم الشفهي وإعادة تذكيره في جو من المتعة يطور رؤية إيجابية نحو تعلم اللغة الفرنسية

الكلمات الصعبة ستكون كلما تمرحة و يجد الطالب معنى الكلمة من خلال السياق والتخيل يجعل الفهم الشفهي نقطة ضعف التلاميذ التميز بالحماس والمرح

يخلق قدرة تنافسية حقيقية بين الطلاب•

في الختام، يجب توعية المعلمين بالاختيار الحكيم للدعم المقدم في الفهم الشفهي للسماح للطلاب التطور كمستمع.

الكلمات المفتاحية: تنمية الخيال - رواية القصص - تعليم / تعلم رواية القصص